
RÉSEAU ECORCE

RÉSEAU D'ÉCHANGES POUR LA COHÉRENCE ET LA RÉFLEXION DANS LES CENTRES D'ÉDUCATION À L'ENVIRONNEMENT

5^{èmes} rencontres

Echanges et co-formation

21 au 23 mars 2003

La Pouzaque

81110 VERDALLE

SOMMAIRE

LISTE DES PARTICIPANTS.....	2
ATELIERS.....	3
Atelier : FORMATION Ethique, Pédagogie, Hygiène et Alimentation.....	3
Atelier : Communication.....	5
MISE EN SITUATION SUR LE CENTRE D'ACCUEIL « LA BASE DU DOURON ».....	9
Atelier : Jardin.....	9
Atelier : Gestion et économie de flux.....	11
Atelier : Aménagements extérieurs.....	12
Atelier : Aménagements intérieurs.....	14
Bilan des rencontres.....	15
ANNEXE : QUESTIONNAIRE	
GRILLE DIAGNOSTIC GESTION.....	16
Commentaires :.....	18

LISTE DES PARTICIPANTS

La Base du Douron

Marie GUIHUR

La Pouzaque

Thierry PONS

Olivier BLANC

Le Loubatas, Centre Permanent d'Initiation à la Forêt Provençale

Eric FRIDMAN

Le Viel Audon

Jérôme DURY

Yann SOURBIER

Marie SIMON

Réseau Ecole et Nature

Yann ABONNEAU

Sandrine BOUYJOU-CENDRIER

Réseau GRAINE L-R

Mathilde GUINE

FORMATION ALIMENTATION : COMPTE-RENDU RAPIDE DES 2 SESSIONS

Améliorer la restauration en collectivité, est-ce possible ? Formation-échange de savoirs et savoir-faire (Base du Douron)

Origine du projet

La Base du Douron s'efforce depuis plusieurs années de proposer aux groupes qui séjournent dans le centre, une alimentation tenant compte des enjeux du développement durable : le choix des produits s'insère dans une démarche de cohérence vis à vis des messages portés par l'équipe pédagogique :

- Des produits locaux,
- Des produits de saison,
- Des produits issus de l'agriculture biologique, durable ou du commerce équitable
- Des produits soutenant les démarches d'insertion (Centre d'Aide par le Travail)

Bien évidemment, ce positionnement n'est pas sans difficulté. Il évolue, aussi, en fonction des convictions, et des connaissances des uns et des autres.

Face aux difficultés (budget, approvisionnements, législation, connaissances...), l'équipe a fait le choix d'avancer en s'appuyant sur des dynamiques de groupes via des réseaux formels ou informels dont le réseau national ECORCE est un des principaux.

C'est dans cet esprit qu'a été lancée en novembre 2002, grâce à ECORCE, une formation à destination des cuisinières et cuisiniers de centres d'accueil. Cette formation a été proposée aussi aux cantines scolaires du Pays de Morlaix, territoire sur lequel la Base du Douron centre ses actions.

Déroulé de la formation

La formation rassemble depuis novembre 12 cuisinières, exerçant pour la plupart sur le Pays de Morlaix. Le public est plutôt homogène que ce soit en terme de contexte de travail (repas pour des groupes de 30 à 70 personnes) ou de tâches à effectuer en plus de la préparation pure des repas. (Toutes gèrent les approvisionnements et le choix des menus).

La première journée a démarré par un travail sur les attentes du groupe. Le plan de formation s'est construit sur ces bases avec un travail sur l'équilibre alimentaire, l'utilisation de produits frais et de saison, la connaissance de l'agriculture biologique. Tout au long des 5 journées, ces questions ont été abordées autour de conception et d'échange de recettes et d'expériences pratiques vécues dans les cuisines.

Rebondir

cette formation, lancée sans connaissance des besoins a permis de mieux connaître un public, ses attentes, ses difficultés. Mais la restauration collective concerne beaucoup de monde. La connaissance des acteurs sur cette thématique transversale est indispensable et implique une multiplicité d'approches et de partenariats. C'est ce que nous souhaitons construire pour demain.

Stage cuisine et HACCP (Viel Audon)

Un stage de formation intitulé « Ethique, Pédagogie, Hygiène et Alimentation dans les structures d'éducation à l'environnement » s'est déroulé au Viel Audon (Ardèche) du 30 janvier au 2 février 2003.

Réalisé en partenariat avec la Direction des Services Vétérinaires de l'Ardèche, l'Inspection Académique de l'Ardèche, le Lycée Hôtelier de Largentière, les CIVAM Bio du Gard, Artisans du Monde de Valence, ce temps de formation a concerné 16 stagiaires.

Un compte-rendu détaillé sera prochainement disponible.

ATELIER DE TERRAIN

Au cours du bilan des rencontres ECORCE qui se sont déroulées en novembre 2002 à la Base du Douron, avait émergé le souhait de voir figurer dans le programme des rencontres suivantes, un temps consacré à une réalisation concrète.

Ainsi, pour rompre avec les séances de travail en salle, il est proposé au groupe de s'aérer en construisant une murette en pierres sèches sur une des terrasses du potager.

Cet atelier correspond également au désir des participants, de « laisser une trace » des rencontres ECORCE sur leurs lieux d'organisation.

Ce mini chantier est rondement mené par des participants très volontaires et le potager de La Pouzaque se voit doté d'une magnifique murette.

SUIVI DES GRILLES DIAGNOSTICS

Proposition de classification des équipements et aménagements améliorant la cohérence environnementale.

Suite à un questionnaire permettant de compléter notre liste actuelle d'aménagements et d'équipements de gestion de l'eau, de l'énergie, des déchets et de l'alimentation, nous essaierons d'élaborer un document de ce type :

Aménagement ou équipement	Qui l'a?	Qu'en pense-t-il?
gestion de l'eau		
gestion de l'énergie		

UNE RENCONTRE... AU SEIN DES RENCONTRES

Le samedi 22 mars en fin d'après-midi, un temps de travail est consacré à la rencontre du réseau Tarnais « ECOSTRUCTURES 81 ».

Membre des réseaux ECORCE et ECOSTRUCTURES 81, La Pouzaque avait souhaité profiter de l'occasion pour réunir les acteurs nationaux et départementaux.

Dans un premier temps il est procédé aux présentations réciproques des réseaux.

Le réseau « ECOSTRUCTURES 81 » est présenté par son animateur Gérard Molénat de l'Institut Environnement Tarn (labellisé CPIE).

Il s'agit d'un collectif regroupant huit structures d'accueil et d'éducation à l'environnement implantées dans le Tarn, s'inscrivant dans une recherche de cohérence et qui partagent la même volonté de vivre et de faire vivre à leur échelle les principes du développement durable.

Au delà d'un réseau pour échanger et mutualiser des expériences, c'est une dynamique pour inciter à préserver, économiser, protéger les richesses et les ressources de nos territoires.

Son identité trouve ses fondements dans les motivations suivantes :

- Sensibiliser et éduquer les publics accueillis afin d'agir en faveur d'un développement durable.
- Expérimenter des pratiques pédagogiques et des modes de gestion visant à faire évoluer les comportements individuels et collectifs.
- Développer au quotidien une gestion respectueuse de l'environnement prenant en compte les particularités humaines, écologiques et économiques locales.
- Concevoir nos activités de manière à contribuer pleinement au développement de nos territoires.

Nous n'avons pas choisi la facilité, en choisissant la mise en cohérence. C'est pour cela, qu'il est indispensable de nouer des liens professionnels dans le cadre d'un réseau. Il nous faut construire et défendre une intégrité collective et une manière de gérer nos centres au regard d'une exigence environnementale, tout en respectant la spécificité de chaque structure qui compose le réseau

Le collectif est composé :

- De membres salariés ou administrateurs bénévoles des huit structures Tarnaises (Association Moulin des Sittelles, 81100 BURLATS - Association La Pouzaque, 81110 VERDALLE - Association vallée du Gigou, 81330 LACAZE - Domaine de Lascroux, 81140 PUYCELSI - Base de loisirs de Sérénac, 81350 SERENAC - Domaine du Thoré, 81270 LABASTIDE ROUAIROUX - Foyer du Ségala, 81170 St MARTIN LAGUEPIE - L'espace nature Fontbonne, 81140 PENNE DU TARN
- D'un comité de pilotage composé du Conseil Général du Tarn, du Comité Départemental du Tourisme, du Parc Naturel Régional du Haut Languedoc
- D'un groupe d'appui composé de : A.D.E.M.E, A.R.P.E Midi-Pyrénées, D.D.J.S du Tarn, Inspection Académique

L'animation du réseau est assurée par l'Institut Environnement Tarn avec le soutien financier du Conseil Général du Tarn.

Les objectifs du réseau reposent sur la volonté de construire une démarche de gestion environnementale, l'échange de pratiques pédagogiques axées sur l'éducation relative à l'environnement, la participation à l'économie et au développement local.

La crédibilité du réseau passe par le sens collectif donné à ces objectifs et par l'expression de chaque structure. Le réseau s'est donné pour mission de s'informer, se former, mutualiser et échanger, communiquer, se faire reconnaître, créer et produire, évaluer. D'un point de vue fonctionnement, le réseau se retrouve régulièrement à l'occasion de regroupement d'une journée, de réunions thématiques, de visites de centres...

Le réseau ECORCE est ensuite présenté par l'un de ses co-présidents, Yann Sourbier. Ce dernier souligne en particulier qu'ECORCE n'a pas fait le choix d'avoir un animateur de réseau. Il s'instaure alors un débat sur les avantages et inconvénients d'un tel choix... débat qu'il faut malheureusement clore assez rapidement car les premiers invités à l'auberge espagnole et au débat sur la cohérence « envahissent » déjà La Pouzaque... mais il se poursuivra de manière informelle autour du repas.

Cette rencontre est très importante, notamment pour les membres d'ECOSTRUCTURES qui peuvent ainsi concrétiser leurs désirs d'aller plus loin dans la démarche. De nombreuses perspectives de visites de structures et d'échanges entre réseaux sont évoquées... à suivre.

SOIRÉE DÉBAT : LA COHÉRENCE : ATOUT OU CONTRAINTE ?

Après un tour de table où chaque participant présente sa structure ou l'organisme qu'il représente, ses implications dans la démarche de cohérence, les produits de son terroir à partager... tout le monde se retrouve autour de l'auberge espagnole.

A l'issue du repas, Patrick Sauveplane représentant la Direction Régionale de la Jeunesse et des Sports, anime le débat qui réunit une quarantaine de participants, parmi lesquels : Parc naturel régional du Haut Languedoc, ATTAC, Nature et Progrès, Energie Solaire Développement, Institut de Développement des Ressources Renouvelables, Ecole et Nature, Ecostructures 81, enseignants, animateurs, personnel de La Pouzaque...

• La cohérence de quoi parle-t-on ?

Exemple de l'alimentation

Loubatas : contraintes : les produits locaux ou bio ne sont pas livrés et les producteurs sont éloignés. Atouts : être fier, lien avec des animations autour de l'alimentation.

Nature et progrès 81 : un accompagnement pédagogique sur le bio est possible et on peut parler de cohérence car les produits bio sont respectueux de l'environnement. Autre avantage : une meilleure qualité des repas limite les restes dans l'assiette.

Viel Audon (VA) : atout : visage connu du livreur, sympathiser avec lui ou elle.

La Pouzaque : contraintes : problème de la quantité des productions en bio, il faut multiplier les fournisseurs qui de plus manquent de diversité en terme de choix de produits.

VA : La contrainte économique ne ressort pas si on change nos habitudes de menus. Autre atout, la gestion des stocks : les produits bio se conservent deux fois plus longtemps (quatre jours au lieu de deux).

Animateur : la législation n'est pas une contrainte, elle ne donne que des recommandations.

La Pouzaque : le bio est un choix pédagogique, et de qualité . Contrainte : amalgame entre bio, végétarien... donc il faut un accompagnement pédagogique pour expliquer la démarche.

Foyer du Ségala : contrainte : le fait de ne pas mettre de viande le soir provoque des retours négatifs des usagers (rapport culturel du français à la viande).

Nature et progrès (NP) : Il existe une structure « un + bio » qui travaille sur les menus alternatifs.

La Pouzaque : retour négatif des adolescents surtout pour le manque de steak.

Loubatas : Pour éviter ces contraintes cela passe par une information en amont avec l'enseignant (dans le contexte des classes d'environnement) comme pour l'énergie...

VA : On peut avoir une clientèle à part, c'est vraiment un choix d'aller dans des structures cohérentes

Loubatas : l'enseignant vient aussi par hasard, mais on l'informe en amont pour préparer la classe ; moralité : on vend un produit, une qualité de repas.

VA : l'important c'est comment parle-t-on de la qualité, de la démarche que l'on envisage ? Comment discute-on des limites de la cohérence ? (On n'est jamais cohérent à 100%). Il faut échanger.

ATTAC 81 : le livre de l'Américain Shelton qui parle des « menus dissociés » règle le problème de la viande le soir en la remplaçant par des laitages par exemple. L'important c'est l'équilibre et l'éducation à la santé.

Energie solaire et développement (ESD) : atout : proposer de la qualité, du goût c'est toujours mieux que les chips même dans un cocktail avec des élus.

PNR Haut Languedoc (Parc) : atout : le développement local : exemple de la fabrication de jus de pomme qui tisse du lien et qui permet de parler de chouettes ou du paysage quand on recherche une presse à l'ancienne.

Base du Douron (BD) : l'échange est très important, de réfléchir à plusieurs avec par exemple des cantines scolaires même si les enjeux ne sont pas les mêmes. Il y a un terrain commun : l'équilibre alimentaire et les idées de recettes. Autre chose importante, il faut que les personnes soient partantes d'où l'idée d'une formation sur 5 jours mise en place en Bretagne avec des recettes types.

Exemple des énergies et de l'eau

VA : Il faut témoigner des impasses dans lesquelles on est, la cohérence ce n'est pas facile tous les jours.

ATTAC : plutôt que « impasse » on peut parler de **compromis**.

VA : exemple des toilettes à compost, 10 ans pour que les institutionnels prennent en compte ce genre d'installation et pourtant cela permet d'économiser 60 m³ d'eau par été et marque un effort dans l'acte de consommer.

Réseau Ecole et nature (REN) : signale des avancées par rapport à une réflexion institutionnelle.

VA : atout : Il faut des relations personnelles avec des gens des administrations, cela permet d'avancer. Il faut distinguer loi de protocole (exemple de protocole : démarche pour faire des repas autour du feu, respect de la chaîne du froid). On doit aussi s'appuyer sur des séminaires gouvernementaux en la matière. Contrainte : exemple de la phyto-épuration qui n'est pas reconnu, ni les toilettes à compost.

Loubatas : Il faut noter nos objectifs et résultats avec des équipements respectueux de l'environnement.

Animateur : des orientations existent pour la première fois.

Loubatas : atout : ce qui est intéressant c'est de travailler sur la méthode pour arriver aux résultats.

Exemple des matériaux de construction

Loubatas : bâtiment pour l'animation au Loubatas en bois et terre crue compressée de 20 m². Contrainte : « bagarre » avec le CA de l'association pour lever les doutes de la durabilité des matériaux pendant 6 mois. Dans ce domaine il y a méconnaissance, il faut donc rassurer les gens car il y a peu d'expériences, notamment sur les normes sismiques.

ESD : on a oublié que la moitié de l'humanité vit dans des cabanes en bois et paille ; le béton n'a environ que 80 ans.

VA : la technique n'a qu'un demi-siècle.

Retour sur la notion de cohérence

La Pouzaque : Il faut prendre le temps pour être cohérent. On impose la cohérence aux classes mais il ne faut pas oublier d'en parler.

REN : la question de la cohérence ne devrait pas être traitée seulement dans l'éducation à l'environnement mais dans l'Education et les gestes au quotidien.

La Pouzaque : le comportement des gens n'est pas le même chez eux qu'en collectivité : « ils en veulent pour leur argent ».

VA : Il faut également tendre vers la cohérence en matière de gestion d'équipe, dans l'organisation des salariés en interne. Nous essayons constamment des choses qui font sens pour nous. Il faut également beaucoup de temps pour que chaque salarié explique ce qu'il met derrière le mot « cohérence ». Le but est d'aller sur du global et au-delà sur du bien être personnel.

ATTAC : être acteur pour « le bien commun »

VA : exemple du tri et de « sortir les poubelles », il faut que les salariés soient volontaires.

Loubatas : c'est plus facile de ne pas se poser la question d'où vient l'énergie que l'on utilise ? Le nucléaire s'est simple et le solaire ça « cafouille » parfois ; mais bon il faut se faire violence.

VA : N'achète-t-on pas des produits issus du commerce équitable pour se donner bonne conscience ?

REN : il faut d'abord acheter des légumes de saisons.

La cohérence dans un centre d'accueil, est-ce que cela se vend bien ?

VA : Il faut oser la mettre en avant y compris au niveau tarif ; nous sommes fiscalisés et nous le revendiquons. Les produits doivent être payés le prix qu'ils valent.

On pourrait proposer une enquête ou un petit sondage : être vous prêt à payer 20 Francs de plus le repas si on vous assure que c'est du bio...

ESD : la cohérence c'est à plusieurs niveaux et certains sont plus difficiles à atteindre que d'autres. Exemple : La Pouzaque tend vers la cohérence et a mis en place bon nombre de choses, pourtant elle est entourée de forêt mais n'a pas de chaudière à bois. On tend par ailleurs doucement vers une « 3^{ème} guerre mondiale pour l'énergie ».

La Pouzaque : Nous ne mettons pas assez en avant nos atouts.

Loubatas : On ne traite pas assez de l'aspect social de la cohérence : fonctionnement démocratique, bien-être des salariés. Vaut-il mieux payer les salariés ou acheter des panneaux solaires ?

BD : est-ce que les temps de discussion sur la cohérence sont inclus dans le temps de travail dans nos associations ?

Enseignant : comment vit-on sa propre cohérence ? Notamment par rapport à nos achats de vêtements.

VA : être cohérent à 60 %, c'est déjà une satisfaction.

En conclusion de ce débat, nous pourrions retenir deux phrases :

« ***La cohérence, c'est être conscient*** ».

En cela, c'est une affaire personnelle. D'où l'importance de l'échange et de débats au sein des équipes dans une même structure, avec l'enseignant venu en classe de découverte ou entre structures comme aujourd'hui.

« ***La cohérence, dans le fonctionnement d'une structure, devrait intégrer, outre les aspects environnementaux, le traitement social du personnel : salaires décents, bien-être, rythme...*** ».

En cela nous rejoignons la grille d'analyse que nous propose le concept du développement durable : traiter à parts égales, les impacts sociaux environnementaux et économiques de nos actions et projets.

Ici, c'est le fonctionnement global de nos structures qui est concerné : viabilité économique de celles-ci, impacts environnementaux de leurs fonctionnements, traitement social de leurs personnels.

PRÉSENTATION DE DEUX PROJETS LIÉS AU RÉSEAU ECORCE

Création d'un réseau de centres d'accueil en Languedoc - Roussillon

Présenté par Mathilde GUINE du Graine LR.

Le GRAINE L.R. a réalisé une étude sur l'éducation à l'environnement et le loisir des jeunes, en partenariat avec l'Agence Méditerranéenne de l'Environnement (AME), auprès de 800 Centres de Loisirs Sans Hébergement.

L'enquête a été complétée par la visite et le suivi de :

- une 30^{aine} de CLSH déjà sensibilisé par la démarche EE
- des associations d'éducation populaire
- des associations d'EE du secteur "loisirs"

Plusieurs actions sont en cours dans ce cadre:

- une plaquette de sensibilisation
- une page Web sur cette thématique sur le site de l'A.M.E.
- l'organisation de rencontres

Il est à noter que 7 structures parmi celles citées font de l'hébergement et des classes de découvertes.

Plusieurs problématiques en lien avec celle d'ECORCE émergent de ce travail avec les structures concernées :

- l'utilisation de la vie quotidienne dans les CLSH pour une éducation à l'environnement, en partant des bâtiments et des aménagements existants
- la mise en place d'une gestion environnementale de la structure

- la création d'un petit réseau de centres pour mutualiser sur ces sujets et conforter les démarches d'EE (au niveau éducation et gestion) et créer un référentiel de qualité avec critères d'analyse (dont ceux de "cohérence")
- la formation du personnel, en particulier sur les questions d'alimentation

Débat

Le réseau ECORCE favorise l'échange et la rencontre autour de points communs. Il ne s'agit pas de produire des outils "consommables" permettant une cohérence qui correspond avant tout à une démarche.

Il serait judicieux que des représentants de structures de ce petit réseau en création participent aux rencontres ECORCE pour confronter leurs réalités à celles de tous les autres participants.

Un exemple:

Ce réseau « EE et loisirs des jeunes » essaie de motiver des élus, des administrateurs et gestionnaires de structures à "mettre de l'environnement" dans leur projet (d'où l'importance de la démarche de cohérence...).

L'élu, le gestionnaire aura tout à fait sa place aux prochaines rencontres ECORCE, le cuisinier aux prochaines formations HACCP, l'animateur aux prochaines rencontres "EE sur..." (l'énergie, les déchets, la gestion de l'eau...)

Projet C.E.D.R.R.E

Dans le cadre de son DESS "gestion sociale de l'environnement et valorisation des ressources territoriales", Myriam Scatolin nous informe qu'elle s'occupe d'un atelier pédagogique sur l'implantation d'un centre spécialisé en ressources renouvelables: projet C.E.D.R.R.E (Centre Européen de Diffusion des Ressources Renouvelables).

Elle participe avec l'association C.E.D.R.R.E à :

- l'étude de l'offre et de la demande
- l'étude de la validation territoriale du projet

Le réseau Ecorce a déjà apporté son soutien au projet CEDRRE par le biais d'un courrier adressé en juin 2002 à l'institut de développement des ressources renouvelables du Tarn.

RETOUR SUR LA VISITE DE LA POUZAQUE

Importance de l'historique, c'est à dire comment la cohérence s'est mise en place pour que chacun puisse comprendre. L'historique fait également émerger des questions d'ordres juridiques...

Il faudrait, à chaque rencontre décortiquer le fonctionnement de la structure qui accueille.

Lien avec le pédagogique

- affirmer les choix pédagogiques
- présenter aux classes, en début de séjour le fonctionnement de la maison et le pourquoi d'une telle alimentation, de telle énergie... sous formes de jeu de piste pour découvrir et se repérer dans la maison et ses alentours.

Il est souvent difficile d'aborder tous les sujets pendant la présentation de la structure (équipe, programme, sécurité, règles de vie... trop d'informations tue l'information) donc un sujet est souvent privilégié en rapport avec le thème du séjour. Aborder certains thèmes ou notions avec des maternelles, relève parfois d'un véritable « challenge pédagogique ».

Des éléments tarifaires

La Pouzaque propose aux écoles un thème et un tarif spécifique pour les classes maternelles « pitchoun des bois » à 3€ de moins que les autres séjours. En utilisant au maximum l'environnement immédiat et ses matériaux le budget pédagogique annuel reste relativement faible.

Plusieurs enjeux :

- la facturation ou non des enfants absents par rapport à l'effectif prévu dans le contrat de réservation ?
- le peu d'aides financières dont disposent les écoles pour effectuer des sorties scolaires ? (notamment les petites écoles de campagne)
- le suivi et le lien entre l'animation spécialisée et l'animation vie quotidienne : si c'est la même personne on règle le problème pédagogique de suivi mais on crée un problème de gestion de personnel (accumulation de fatigue due aux heures supplémentaires engendrées par la vie quotidienne) de plus les animateurs vont avoir de nombreuses heures de récupération donc des longues périodes d'absences.

L'important est la façon dont on communique, afin que les usagers se rendent compte du coût réel de notre prestation !

Les structures membres d'ECORCE devraient échanger sur leurs prestations et tarifs prix dans le détail . Il faut échanger avant juin 2004 pour que la plaquette ECORCE soit enrichie de ces échanges.

Des éléments techniques et humains

Le rapport à la technique est souvent difficile, surtout quand ça ne fonctionne pas (exemple : le traitement des eaux usées ayant été présenté comme la « honte » de La Pouzaque).

Nous devons réaliser une évaluation faisant apparaître clairement « ce qui a été réalisé » et « ce qui reste à réaliser ». La difficulté est que tout le monde n'a pas le même niveau d'exigence dans une équipe. Il faut donc s'organiser, se répartir les tâches, prendre des décisions, programmer des réunions, même si cela peut paraître contre productif. L'investissement personnel de chaque membre de l'équipe est incontournable.

Conclusion

Au sein du réseau ECORCE il ne faut pas avoir « honte » d'être moins cohérent dans un domaine (par exemple en matière d'eaux usées) ; il faut au contraire pouvoir l'entendre et être capable de dire « en revanche nous sommes fiers de telle ou telle réalisation » .

Notre réseau n'est pas animé par un esprit de compétition, certains centres développent des actions depuis une quinzaine d'années, il est normal qu'ils soient plus en avance que d'autres.

Pour les prochaines rencontres :

- Organiser des visites plus détaillées intégrant les propositions des participants ; c'est la vocation même des rencontres.
- La structuration du réseau empiète sur les rencontres, il faut donc se recentrer sur les structures, en abordant les choses de manière thématique (pédagogie, technique...).
- Les structures qui accueillent peuvent poser des questions à ECORCE en amont qui seront ensuite traitées au cours des rencontres.
- Faire des rencontres plus longues, comme à la Base du Douron avec visite des locaux le week-end, et disposer du lundi et mardi pour aborder le reste.
- Communiquer davantage pour sensibiliser de nouvelles structures.

ANNEXE

Petit guide sur le contenu d'une rencontre sur une structure du réseau ECORCE dans les temps de co-formation, hors débats spécifiques et travail des commissions.

- Historique du projet, si possible avec la présence d'une personne fondatrice
- Visite du site et des équipements en montrant comment le centre résonne (et raisonne !) avec le projet éducatif.
- Présentation du projet pédagogique / ERE, les méthodes, les démarches et le fonctionnement par rapport à l'accueil, les seuils de cohérence et les points critiques.
- Le fonctionnement d'équipe, les responsabilités, les postes de travail et leurs définitions, les plans de formation, les relais, les régulations, les modes d'organisation, le lien Conseil d'Administration / salariés.
- L'économie, la politique de tarifs, les subventions, le développement de la structure, le plan « marketing », l'échelle de salaire.
- L'ancrage territorial, la place du projet dans le développement local.
- Les questions actuelles de l'équipe, les débats quelle souhaite avoir le réseau ECORCE.

Cela nécessite au minimum une bonne journée, bien découpée dans le temps et la soirée qui suit.

Et aussi...

Prendre le temps de faire un chantier de une à deux heures permettant la rencontre / action entre les acteurs de la structure et le réseau. Ce chantier peut représenter une « récréation / oxygénation » dans la visite plus formalisée de la structure. (début après midi, juste après le café... ?)

Organiser une soirée « auberge espagnole » qui soit aussi une « rencontre / débat » avec des acteurs locaux partenaires de la structure. Ne pas oublier d'associer les invités d'un soir à l'auberge espagnole.

Ne surtout pas faire causer seulement le « Directeur (trice) » et impliquer les salariés, les bénévoles et les administrateurs dans la rencontre en les associant en amont sur la présentation du projet.

Ne pas oublier d'inviter la presse, notamment à l'auberge espagnole.

Toute cette dynamique et ces attentes obligent à ce que les rencontres se situent hors week-end. Il paraît en revanche pertinent de « coller » à un week-end pour ceux et celles qui souhaitent prolonger la rencontre.